
Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII^e-XXI^e siècle

Catarina Madeira Santos



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21714>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 155-156

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Catarina Madeira Santos, « Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII^e-XXI^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21714>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII^e-XXI^e siècle

Catarina Madeira Santos

Catarina Madeira Santos, *maîtresse de conférences*

Luso-africains et indo-portugais en Afrique et dans l'empire portugais

- 1 Cette année, nous avons poursuivi la réflexion sur les catégories de classification sociale à l'œuvre dans l'empire portugais et plus particulièrement dans les espaces qu'il est convenu d'appeler, « Afriques lusophones ». L'histoire de l'Angola a occupé une bonne partie des séances, puisqu'on s'est intéressé à l'étude de la figure de l'« Ambaquista ». Bien que, du point de vue étymologique, le mot désigne un individu qui est naturel de la région de Mbaka, les sources historiques l'ont utilisé, depuis le XVIII^e siècle et à différents égards, pour désigner, ce qu'on peut appeler, de manière quelque peu approximative, les Africains occidentalisés. De son côté, la littérature de fiction du XX^e siècle en a fait un stéréotype social extrêmement puissant. Ainsi les romanciers Uanhenga Xitu et Luandino Vieira décrivent l'Africain en contact avec le monde colonial comme celui qui avait tendance à adopter des caractères du mode de vie européen (en particulier les vêtements), voulait parler et écrire couramment la langue portugaise et utilisait un langage précieux, parsemé de termes puisés dans les collections de lois, circulant dans la colonie. Aujourd'hui, le terme désigne un individu à l'éloquence verbeuse et qui présente des manières de faire un peu démodées. En partant de ces données, notre objectif, au cours du séminaire, fut de déceler le rapport entre l'émergence de l'« Ambaquista », comme personnage historique, et la fabrication

du stéréotype social et littéraire. C'est pourquoi, dans un premier temps, les étudiants ont été amenés à analyser les traductions françaises des romans concernés. Dans un deuxième temps, nous nous sommes penchés sur la formation d'un groupe d'intermédiaires africains étroitement lié à la traite des esclaves, dans l'arrière-pays de Luanda, depuis le XVII^e siècle. Au cours de cette phase de l'histoire coloniale, ces personnages apparaissent comme les grands artisans d'un « territoire du milieu », dans la mesure où ils se retrouvent à la croisée de la société coloniale, très marquée par la traite, et des sociétés rurales africaines. De ce point de vue, la région de Mbaka, où se situait un des présides clés de la route caravanière, offre une histoire sociale extrêmement parlante. L'administration coloniale, de son côté, percevait très favorablement ces acteurs. Ils constituaient des pièces clés dans la réussite de la mise en place de la domination coloniale. À ce stade nous avons pu revisiter l'historiographie sur les empires modernes, notamment le travail d'Antonio Hespanha « Ancien Régime sous les Tropiques » et de Jack Green (*negotiated empires*). Le troisième et dernier volet du séminaire nous a permis d'évoquer les répercussions sociales des transformations de la politique coloniale de la fin du XX^e siècle et du début du XIX^e. L'avènement d'une occupation territoriale de facto, appuyée sur une administration civile et la mise en place d'une politique de l'indigénat, fera de ces intermédiaires des personnages obsolètes. C'est le moment de la production du stéréotype. Au cours de cette année nous avons bénéficié de la présence de deux invités. José Curto (professeur à la York University, Toronto, Canada), spécialiste de l'histoire de l'Afrique Centrale a ainsi exposé ses recherches sur l'histoire démographique de Luanda, les marchands brésiliens de Benguela et les rapports entre les pouvoirs coloniaux et le « Jaga de Cassange ». En partageant avec nous sa maîtrise des archives et des sources, José Curto a permis d'enrichir considérablement nos débats. Avec les interventions de Joana Pereira Leite (professeur à Instituto Superior de Economia de Lisboa, Portugal) sur la diaspora indienne au Mozambique, les étudiants ont été confrontés aux enjeux de l'histoire sociale de l'Afrique orientale.

Publications

- « Esclavage africain et traite atlantique confrontés. Transactions langagières et juridiques (à propos du tribunal de mucanos dans l'Angola des XVII^e et XVIII^e siècles) », *Brésil(s), Sciences humaines et sociales*, n°1, mai 2012, p. 127-148.
- Avec Jean-Frédéric Schaub, « Histoires impériales et coloniales d'Ancien Régime. Un regard sur l'État moderne », dans *Faire des sciences sociales*, volume *Généraliser*, Éditions de l'EHESS, 2012, p. 292-319.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique